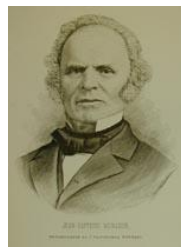


# *École Jean-Baptiste-Meilleur*



## **Le tour du Monde en 180 jours**



### Projet éducatif

Version intégrale

Juin 2009

## Table des matières

Présentation.....	3
Caractéristiques de l'école.....	4
Rôle et structure du projet éducatif.....	6
Cadre d'intégration des orientations générales et des objectifs .....	8
Actualisation des missions de l'école .....	9
<b>MISSION D'INSTRUCTION :</b>	
<b>POUR UN AVENIR PLUS PROMETTEUR, BIEN S'EXPRIMER ET BIEN SE CONNAÎTRE</b>	
1. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer chez l'élève de bonnes compétences liées à la maîtrise de la langue française.....	9
2. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer la rigueur intellectuelle, le sens critique et le souci du travail bien fait.....	10
3. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer chez l'élève une bonne connaissance de lui-même et de son potentiel. ....	11
<b>MISSION DE SOCIALISATION</b>	
<b>POUR UN AVENIR PLUS HARMONIEUX, RESPECTER LES AUTRES</b>	
4. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à être un milieu pacifique où le respect envers toute personne est de rigueur. ....	12
<b>MISSION D QUALIFICATION</b>	
<b>POUR UN AVENIR PLUS SEREIN, RÉSOUDRE PROMPTEMENT CHAQUE DIFFICULTÉ</b>	
5. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à ce que l'élève soit adéquatement accompagné dans ses difficultés d'apprentissage ou de comportement.....	13
Conclusion .....	14

## Présentation

Le présent document constitue le projet éducatif de l'école Jean-Baptiste-Meilleur de la commission scolaire de Montréal. Dans sa forme actuelle, il a été officiellement adopté par le conseil d'établissement de l'école dans le cadre de la *Loi sur l'instruction publique*.

### Démarches

Le contenu du projet éducatif actuel a été élaboré et rédigé au cours de l'année scolaire 2007-2008. Durant cette période, plusieurs rencontres de travail ont mobilisé l'équipe-école, des parents et la direction de l'école. Les intervenants se sont approprié la démarche et ils ont fait des choix éclairés par les consultations et les discussions. Jocelyne Cormier, consultante en éducation, a collaboré au cheminement professionnel de l'équipe-école.

Après une clarification initiale de la nature et du rôle d'un projet éducatif, les membres de l'équipe-école et des parents ont procédé, par réponse à un questionnaire, à une analyse de la situation de l'école et identifié ses principales forces et faiblesses en regard des besoins de sa clientèle. Ils ont ensuite retenu, de la même façon, un petit nombre d'orientations générales découlant des orientations nationales énoncées par le ministère de l'Éducation et des orientations stratégiques de la commission scolaire.

Tout au long du processus, les points de vue du personnel et des parents ont été comparés et discutés. Les divergences, peu nombreuses et peu significatives, ont rapidement été résolues. La convergence générale des perceptions a largement contribué à accélérer le processus de prise de décision.

Les cinq orientations générales finalement retenues et qui architecturent le présent document ont ensuite été analysées une à une par les l'équipe école. Cette analyse a permis d'identifier, dans le vécu de l'école, des activités, des programmes et des mesures à conserver et à développer puisqu'ils actualisaient déjà les intentions des orientations. Cette opération a aussi permis de définir des objectifs et d'identifier des actions concrètes à mener, à l'intérieur des plans de réussite annuels.

## Caractéristiques de l'école et de la clientèle

### Historique

Le nom de l'école primaire «Jean-Baptiste-Meilleur» évoque une histoire qui remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle par le personnage auquel il fait référence et au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, par date de la construction du bâtiment scolaire qui en portait le nom.

Jean-Baptiste-Meilleur, qui a vécu de 1796 à 1878 et qui fut médecin, député et premier surintendant des écoles a, avec beaucoup de conviction, fait la promotion des connaissances scientifiques et de l'éducation en général. Cet homme a participé à toutes les sphères de la vie citoyenne, écrit de nombreux articles pour susciter le développement de l'éducation et lutté avec beaucoup de persévérance pour en convaincre ses concitoyens. L'importance de l'œuvre de Jean-Baptiste-Meilleur a inspiré plusieurs éducateurs, politiciens et fondateurs d'écoles. En 1900, l'école Jean-Baptiste-Meilleur est réputée la plus belle de Montréal. En 1924, un incendie la détruit de fond en comble. L'année suivante, l'école est reconstruite par Irénée Vautrin (1888-1974) un architecte qui a à son actif la construction d'une douzaine d'écoles qui représentent une valeur patrimoniale certaine. À cette époque, sous la direction des Frères du Sacré-Cœur, l'école accueille uniquement des garçons. Au tournant des années quarante, Jean-Baptiste-Meilleur est une école secondaire qui compte plus de 1200 élèves et qui a acquis une réputation pédagogique et artistique très enviable. Après les grands bouleversements induits par la «Révolution tranquille» des années soixante (disparition de la 7<sup>e</sup> année, mixité des écoles, création des cégeps, etc.), Jean-Baptiste-Meilleur deviendra une école primaire mixte. Elle le demeure encore aujourd'hui.

### Caractéristiques de la clientèle et réussite scolaire

L'école est située sur la rue Fullum et se trouve au cœur du quartier Sainte-Marie<sup>1</sup> de l'arrondissement Ville-Marie. L'école dispense les services et les programmes réguliers du préscolaire (4 ans, 5 ans) et du primaire (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> cycles), mais elle est aussi un point de services pour des élèves en classe de soutien à l'apprentissage du français, des élèves en graves difficultés d'apprentissage ou de comportement (3 classes). Environ 225 élèves fréquentent l'école.

Il est nécessaire et important de rappeler quelques caractéristiques du quartier et du bassin de provenance des élèves parce que ces attributs expliquent et justifient, en bonne partie, le choix des orientations générales de l'école présentées dans ce document.

Le bassin d'élèves provient d'un quartier urbain, économiquement modeste et de plus en plus multiethnique<sup>2</sup>. La population du quartier, qui a largement décliné au cours des dernières décennies est actuellement relativement stable. Les organismes sociaux et communautaires, la commission scolaire et les divers paliers de gouvernement déploient des efforts considérables pour revitaliser le quartier.

Sur le plan sociologique, les familles monoparentales représentent un peu plus de 50 % des familles du quartier et 40 % de celles de l'école. Dans les deux cas, ces taux dépassent celui de la ville de Montréal qui est de 33 %.

---

<sup>1</sup> La commission scolaire de Montréal a divisé son territoire en réseaux (nord, sud, est, ouest et centre). Chacun de ces réseaux est partagé en circonscription. L'école Jean-Baptiste-Meilleur fait partie du secteur Sud et appartient à la circonscription «Les Faubourgs».

<sup>2</sup> Pour une information détaillée sur le quartier, on consultera le document : *Portrait du quartier Sainte-Marie relatif à la persévérance, la réussite et le soutien au rattachement scolaire.*, décembre 2004. Ce document était accessible sur l'Internet à l'adresse suivante :

[http://www.perseverancescolairemontreal.qc.ca/pdf/Portrait\\_perseverance\\_Sainte-Marie.pdf](http://www.perseverancescolairemontreal.qc.ca/pdf/Portrait_perseverance_Sainte-Marie.pdf)

Le document a été produit par Table de concertation des directeurs généraux des cinq commissions scolaires présentes sur le territoire de l'île de Montréal.

Le quart des élèves de l'école ne sont pas originaires du Québec et parlent une vingtaine de langues différentes. En 2003, 38 % des élèves ne parlaient pas le français à la maison<sup>3</sup>. On comprend dès lors l'ampleur des défis qui se posent aux enseignants pour faire acquérir aux élèves une bonne maîtrise de la langue française.

Sur le plan économique, les revenus de la plupart des parents des élèves sont modestes. Selon les données de la commission scolaire de Montréal et le service de la taxe scolaire, 64 % des familles de l'école disposent de revenus se situant autour ou sous le seuil de faible revenu<sup>4</sup>. Cela signifie que ces familles consacrent 20 % de leurs revenus de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Les données statistiques du ministère de l'Éducation révèlent que l'école se classe dans la catégorie des écoles les plus défavorisées.

Toutes ces données décrivent une situation qui complique le soutien pédagogique des élèves à la maison. Les responsables familiaux sont préoccupés par leurs faibles revenus, et la sous-scolarisation de certains parents rend plus ardues le soutien des efforts pédagogiques de leurs enfants et leur stimulation intellectuelle.

Signalons également que seulement 35 % des élèves terminent leurs études primaires dans le temps normalement imparti<sup>5</sup> ce qui est nettement inférieur aux moyennes du Québec et de la commission scolaire de Montréal qui oscillent autour de 80 %.

### **Services et partenariats sociaux**

Les services d'enseignement et de support professionnels sont offerts par une douzaine de titulaires, quelques spécialistes (éducation physique, arts, musique, anglais) et du personnel offrant des services d'orthophonie, de psychoéducation, d'animation communautaire, de travail social, d'hygiène et de soins de santé. Une forte majorité des enseignants (85 %) mettent au service des élèves une expérience supérieure à cinq années.

Contrairement à de nombreuses autres écoles de la commission scolaire, Jean-Baptiste-Meilleur bénéficie d'espaces nombreux pour tenir ses activités parascolaires sportives, artistiques, sociales et pédagogiques. Elle dispose, entre autres, d'une cour et d'un gymnase qui permettent d'encourager l'élève à pratiquer des activités physiques.

Le service de garde de l'école, logé dans des locaux exclusifs et rénovés, permet aux enfants la poursuite du développement de leur curiosité, de leur apprentissage de l'autonomie et de la responsabilisation.

La réussite des enfants ne repose pas exclusivement sur la participation des parents et de l'école. La communauté détient une responsabilité non négligeable qui s'exerce par ses organismes sociaux et culturels. La collaboration et la solidarité sociales, particulièrement en milieu défavorisé, constituent deux ingrédients essentiels à cette réussite collective des jeunes. Leur forme physique et leur stimulation sociale, artistique et intellectuelle dépendent largement de ces ententes de partenariats. Le Y.M.C.A. Guy Favreau, Sentiers urbains (projet en environnement pour l'embellissement extérieur et intérieur de l'école) et La Relance (un service de repas à prix modique) sont autant d'organismes qui y participent activement. L'opération Solidarité qui permet d'offrir des services d'aide aux devoirs est un appui pédagogique important. Cet organisme aide de nombreux élèves, tout comme celui de «Réchaud bus» qui fournit des collations et assure un service d'études dirigées.

---

<sup>3</sup> Id. p. 12

<sup>4</sup> Id. page 12

<sup>5</sup> L'élève qui a réussi ses études primaires dans le temps imparti a 12 ans ou moins à la fin du 3<sup>e</sup> cycle.

## Rôle et structure du projet éducatif

### Rôle du projet éducatif

Le projet éducatif est un outil de **cohérence** et de **développement**. Il traduit des intentions communes, qui découlent de la raison d'être de l'école ou, si l'on préfère, de sa mission. L'école Jean-Baptiste-Meilleur a, comme toute école québécoise, une finalité commune définie dans les orientations ministérielles, particulièrement dans le document *Réaffirmer l'école*, qui constitue l'énoncé de politique éducative du Ministère.

L'école a également la mission d'intégrer dans son projet éducatif les orientations stratégiques à caractère éducatif de la commission scolaire qui sont pertinentes pour elle, comme le prescrit la loi 124.

Elle a, enfin, une mission particulière qui lui vient des besoins de sa clientèle ainsi que des valeurs que partage la communauté scolaire locale. Derrière ces choix de valeurs et d'orientations se profile une conception de l'apprentissage et de l'éducation à laquelle doivent adhérer les membres de l'école.

Le projet éducatif ne prétend pas décrire ce que toutes les écoles québécoises ont en commun : les documents d'orientation du Ministère et le Programme de formation y pourvoient abondamment. Son rôle est de préciser ce que l'école Jean-Baptiste-Meilleur a de particulier, ce qui la différencie des autres écoles, ce qui la caractérise. Il ne remplace donc pas le projet éducatif national : il s'y ajoute, l'éclaire, le précise ou l'enrichit, selon le cas, et décrit les accents particuliers que l'établissement apporte à la mission éducative générale de l'école.

Le projet éducatif a une triple fonction : de référence, d'orientation et d'évaluation.

Le projet éducatif est la **mémoire** de l'établissement.

Il vise d'abord à préciser de façon explicite les priorités permanentes de l'école, au-delà des variations conjoncturelles et des changements de programmes ou de personnel. C'est l'outil qui, pour les prochaines années, permettra à un nouvel arrivant dans l'école de comprendre les éléments essentiels de la culture institutionnelle et de se les approprier, afin de mieux s'intégrer à l'équipe-école et de travailler dans la même direction. C'est sa fonction de référence.

Le projet éducatif est la **boussole** de l'établissement.

Il vise aussi à donner de la cohérence à l'action éducative, à réduire la part de hasard ou d'arbitraire dans le choix des priorités et dans la prise de décision. Dans un contexte où les énergies et les ressources sont nécessairement limitées, il fournit des critères permettant d'affecter prioritairement celles-ci aux projets et aux actions les plus susceptibles de faire progresser l'école dans le sens souhaité. Il débouche sur le plan de réussite de l'école, qui traduit en mesures concrètes les orientations définies par le projet éducatif. C'est sa fonction d'orientation.

Le projet éducatif est la **vitrine** de l'établissement.

Dans le contexte des lourdes responsabilités maintenant confiées à l'école, le projet éducatif est un outil de reddition de comptes qui permet aux responsables de faire le point et d'évaluer le vécu de l'établissement à la lumière de critères et d'indicateurs.

Il est important de souligner que le projet éducatif vise à **inspirer** et **non à limiter**. Il décrit les directions dans lesquelles l'équipe-école a choisi de faire un effort **collectif** autour de **priorités communes**.

Toutefois, dans la mesure où cela demeure compatible avec les orientations institutionnelles, chacun demeure libre de mettre un accent personnel sur l'un ou l'autre des éléments du projet éducatif ou sur des aspects du vécu de l'école qui n'ont pas été retenus comme des priorités collectives : les initiatives personnelles demeurent, elles aussi, importantes.

Le projet éducatif couvre l'ensemble des dimensions de la vie de l'élève à l'école. Il ne se limite pas à telle ou telle activité ponctuelle, à tel cours ou à telle manifestation. Il touche tout autant à la pédagogie, à la vie scolaire, aux services et à l'organisation de l'école. Le but du projet éducatif est de permettre l'aménagement d'un environnement éducatif de qualité centré sur la réussite et qui réponde aux intentions de l'école et aux besoins de la clientèle.

### **Projet éducatif local et projet éducatif national**

Le nouveau pédagogique mis en place depuis une dizaine d'années se présente comme une tentative de solution aux nombreux problèmes du monde de l'éducation. L'école Jean-Baptiste-Meilleur profite du renouvellement de son projet éducatif actuel pour revoir ses choix pédagogiques, les préciser et faire en sorte qu'ils influencent la pédagogie dans la classe. Elle a donc tenu compte, dans ces choix, d'un certain nombre d'éléments fondamentaux du Programme de formation de l'école québécoise. Plusieurs des orientations générales se rattachent directement à des compétences transversales ou à des domaines généraux de formation.

### **Les orientations générales et leur grille de lecture :**

L'école Jean-Baptiste-Meilleur a retenu cinq orientations générales pour actualiser les trois grandes missions de l'école québécoise : **instruire**, **socialiser** et **qualifier** ses élèves.

Ces **orientations générales** constituent le cœur du présent projet éducatif et pour chacune, on retrouvera dans les pages suivantes :

- l'**énoncé** de l'orientation;
- sa **justification**, c'est-à-dire les raisons qui ont amené l'école à la retenir et, lorsqu'il y a lieu, la valeur éducative sous-jacente;
- ses **objectifs**, qui précisent les aspects de l'orientation générale qui seront particulièrement actualisés au cours des prochaines années. Il ne s'agit pas de moyens d'action proprement dits (qui apparaîtront dans le plan de réussite de l'école), mais d'une clarification de l'orientation.

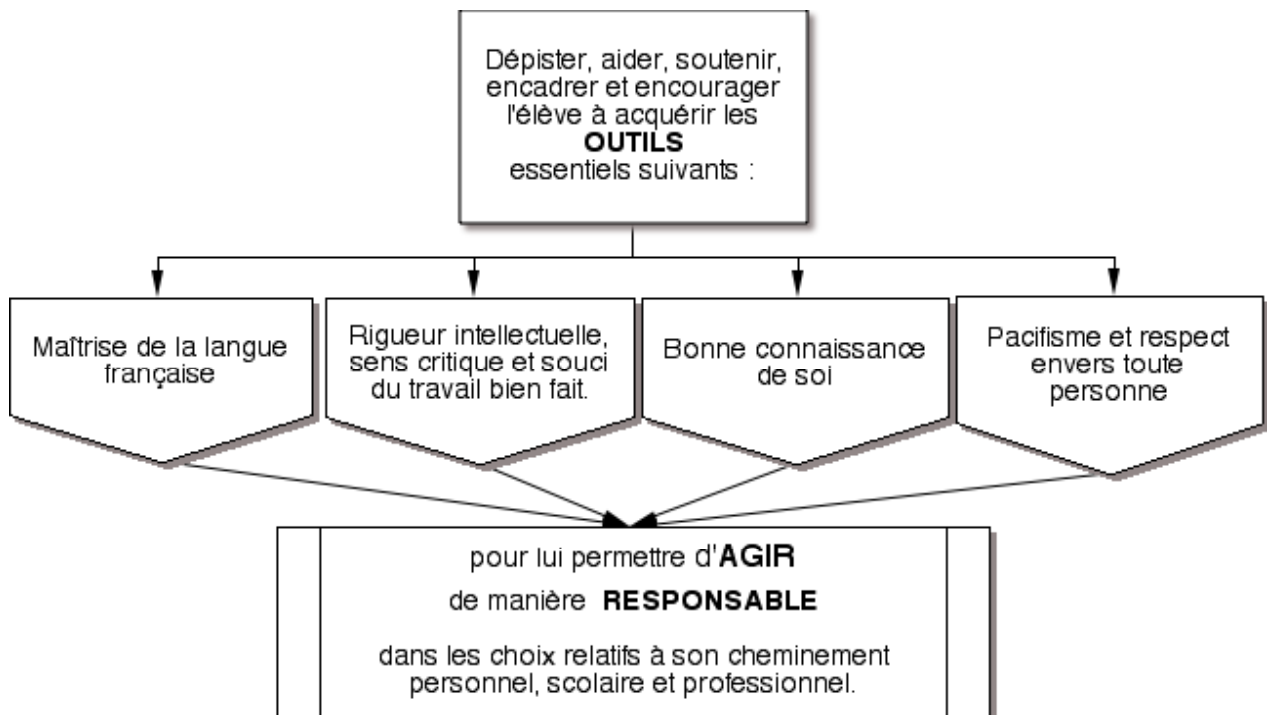
## Cadre d'intégration des orientations générales et des objectifs

Même si, pour des fins de lisibilité, les cinq orientations générales du projet éducatif et leurs objectifs sont présentés de façon linéaire afin de les rattacher aux trois missions de l'école, ils ne constituent pas des composantes cloisonnées du projet éducatif. Chacune des orientations générales est en relation avec les autres. Une situation d'apprentissage donnée ou un moyen d'action donné se réalisent dans un contexte riche, multidimensionnel et complexe qui peut traduire — et il est souhaitable qu'il le fasse — plusieurs préoccupations différentes : sociales, intellectuelles, affectives, métacognitives...

Nous croyons que l'apprentissage consiste essentiellement à se donner des **outils** pour **agir dans des contextes**; que la maîtrise des outils n'a de sens que si elle se développe dans une **expérience** signifiante exigeant l'engagement de l'élève; et que c'est la réflexion métacognitive que fait l'élève sur ces expériences qui permet le développement et la généralisation de sa **compétence**.

Le schéma ci-dessous illustre comment les **outils** que l'école a choisi de prioriser s'actualisent dans le **contexte** que l'école a choisi de privilégier : la réussite scolaire. Cette réussite scolaire débouche sur un contexte de cheminement de vie de l'élève.

Les plans de réussite qui découleront de ce projet éducatif devront tenir compte de son caractère intégrateur illustré dans le schéma ci-dessous.





### Pour un avenir plus prometteur, bien s'exprimer et bien se connaître

#### 1. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer chez l'élève de bonnes compétences liées à la maîtrise de la langue française.

L'école entend insister sur le développement de cette compétence du Programme de formation parce que les élèves ont un âge où leur capacité d'acquérir un vocabulaire étendu et d'intégrer la syntaxe de la langue est considérable et, que les caractéristiques de sa clientèle l'exigent. Les enfants allophones représentent une part importante de la population de l'école. Comme les autres, ils sont soumis aux influences des médias anglophones et au contexte nord-américain. Cela exige de chacun, enseignants et élèves, des efforts soutenus pour conserver et valoriser la langue française. De plus, les difficultés graves d'apprentissage de certains élèves créent une pression très forte pour qu'on leur apprenne à communiquer avec précision leurs besoins, leurs pensées. Chacun doit d'abord apprendre à communiquer son message avec efficacité et ensuite, à l'exprimer correctement. Faut-il le rappeler, pour tout être humain, la communication est fondamentale puisque son intégration sociale en dépend. La langue est non seulement l'outil de communication par excellence, mais aussi la porte d'accès à l'ensemble des connaissances ainsi qu'un des signes d'appartenance à une culture.

Cette orientation générale devrait, à l'avenir, se développer selon les objectifs suivants :

##### 1.1 PROMOUVOIR ACTIVEMENT LA LECTURE

Lire, ou mieux, aimer lire n'est pas l'apanage de tous les enfants. Développer ces capacités et ces intérêts nécessite des efforts constants de la part des intervenants. De manière à diversifier les modes d'appropriation des compétences en lecture, il importe de valoriser les animations nécessitant la participation du groupe-classe, parfois du cycle et, occasionnellement, de l'école. L'influence de la participation des amis et du personnel de l'école peut avoir un impact considérable sur le goût de l'élève de bien maîtriser sa langue. Voici quelques moyens qui pourraient guider la réflexion du personnel pour actualiser cet objectif : un club de lecture, une semaine du livre, une période de lecture quotidienne, des concours de lecture, etc.

##### 1.2 MULTIPLIER LES OCCASIONS DE FAIRE ACQUÉRIR UN VOCABULAIRE ÉTENDU (À L'ORAL ET À L'ÉCRIT)

L'enfant acquiert le langage sans effort, mais il a besoin d'un entourage qui l'alimente. Dès 4 ans, l'intelligibilité de la parole et les principaux éléments de la grammaire sont acquis. L'âge de nos élèves et leur malléabilité sont idéals pour leur faire acquérir un vocabulaire français abondant, précis et diversifié. Cet exercice peut être fastidieux si l'approche n'est que répétitive, mais la mise en contexte du vocabulaire aidera les enfants à mémoriser et intégrer ce vocabulaire. Les jeux, les associations, le dictionnaire visuel, la réalisation d'œuvres dramatiques, un travail de composition hebdomadaire ou la mise sur pied d'ateliers de «bonnes formulations» sont des techniques à considérer.

##### 1.3 DIVERSIFIER LES MÉCANISMES D'ÉMULATION

L'être humain aime les défis et la compétition à condition d'y trouver du plaisir et d'avoir un minimum de confiance dans sa capacité à réussir la tâche. Les concours (de prose, de poésie, de vocabulaire, etc.), le jeu d'une pièce de théâtre, l'attribution d'un diplôme, la présentation par les élèves de leurs travaux ne sont que quelques-uns des moyens susceptibles de susciter une

forte émulation chez les élèves. Les élèves qui s'investissent dans ce genre de production en retirent généralement un fort sentiment de fierté et les meilleurs ont souvent un impact incitatif sur ceux qui éprouvent davantage de difficulté.

## **2. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer la rigueur intellectuelle, le sens critique et le souci du travail bien fait.**

C'est par l'échange, la communication et la confrontation de ses idées avec celles des autres que se construit au fil du temps une pensée articulée, nuancée et critique caractérisée par la **rigueur intellectuelle**. L'école doit donc fournir aux élèves des occasions nombreuses et diversifiées d'exprimer leurs opinions, de prendre position et de justifier ces prises de position pour dépasser la culture des impressions et des préjugés et accéder graduellement à une pensée plus personnelle. Le souci d'un travail de qualité, planifié et réalisé selon des normes, se situe dans le prolongement du développement de la rigueur intellectuelle. Non seulement s'agit-il d'une attitude exigée dans le monde du travail dans lequel l'élève devra s'insérer à l'âge adulte, mais sur le plan affectif, un travail dont l'élève peut être fier est une importante source de motivation scolaire. En effet, si cette attitude a d'abord besoin d'être encouragée par des encadrements et par des gratifications, son développement à long terme exige d'être intériorisé par le goût d'apprendre et par l'estime de soi.

Cette orientation générale devrait, à l'avenir, se développer selon les objectifs suivants :

### **2.1 ACCROÎTRE LA COHÉRENCE DES DÉMARCHES ET DES MÉTHODES ENSEIGNÉES**

Le développement des compétences visées par la présente orientation exige que l'élève puisse maîtriser, de façon progressive et continue, un ensemble d'outils méthodologiques communs à toute l'école. Cela est nécessaire pour développer sa discipline personnelle, mais aussi pour ne pas ajouter de difficultés supplémentaires à celles déjà inhérentes à l'apprentissage des diverses disciplines. Qu'il s'agisse des codes de correction en français, des méthodes de résolution de problèmes mathématiques, des normes de présentation des travaux ou de routines méthodologiques, l'équipe-école verra à en assurer la cohérence.

### **2.2 CLARIFIER LES CONCEPTS RELATIFS AUX ATTENTES QUALITATIVES DES DEVOIRS ET DES TRAVAUX**

L'assurance qu'un travail est bien fait joue un rôle important dans la capacité de l'élève de persévérer. Il est donc très important que l'élève comprenne très clairement ce qu'est réellement un travail bien fait. On ne peut tenir pour acquis que l'élève sait, connaît et a intégré ces concepts. L'école doit travailler sémantiquement ces notions pour en mettre en relief les différents aspects : travail propre, complet, amélioré; normes de qualité; échéancier; engagement; engagement formel ou sur l'honneur, etc. Voir les travaux des autres permet de visualiser ce qui, précisément, fait qu'un travail est mieux réalisé qu'un autre. On peut également songer à produire des photocopies de pages de qualité, faire des rappels collectifs ou encore, monter un cahier de références sur les méthodes de travail.

### **2.3 ASSOCIER L'ÉLÈVE À L'ÉVALUATION DE SES APPRENTISSAGES**

La rigueur, le sens critique et le souci du travail bien ne peuvent s'atteindre que graduellement et par divers outils déjà évoqués ci-dessus, mais ils ne pourront jamais être bien intégrés si l'on n'apprend pas à l'élève à s'auto-évaluer. Se questionner sur ses méthodes de travail ou sur ses processus mentaux et les examiner pour mieux les comprendre n'est pas, pour les enfants, une opération simple. Pour que la pratique de l'auto-évaluation par le biais de questionnaires, grilles de perceptions, d'un portfolio ou par l'activité d'un conseil de coopération atteigne les objectifs, ces outils méritent une élaboration soignée. D'un cycle à l'autre, d'une compétence à l'autre, les outils se préciseront et se raffineront permettant à l'élève une meilleure responsabilisation par rapport à ses apprentissages scolaires et sociaux. Cet objectif rejoint plusieurs autres préoccupations du présent projet éducatif et aurait pu se loger également sous

n'importe laquelle des autres orientations, notamment la 3<sup>e</sup> qui vise à amener l'élève à se connaître.

### 3. **L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à développer chez l'élève une bonne connaissance de lui-même et de son potentiel.**

La capacité d'identifier ses forces et ses faiblesses, de définir ses intérêts et de prévoir ses réactions dans diverses situations est une condition essentielle au développement de l'autonomie. En plaçant l'élève en situation de vivre des expériences et en les objectivant, il apprend à se connaître, à dépasser ce qu'il croyait être ses limites, à découvrir des talents ou des intérêts qu'il ignorait, à prendre confiance en lui-même. L'élève est à un moment important de son développement et de sa construction d'identité. L'école peut et doit l'accompagner durant cette phase de son évolution qui lui permettra, graduellement, de se projeter dans l'avenir et à court ou moyen terme, de se tracer un cheminement scolaire pertinent. Le Programme de formation consacre d'ailleurs une importance particulière à l'orientation scolaire et professionnelle, aussi bien à titre de compétence transversale que de domaine général de formation.

Cette orientation générale devrait, à l'avenir, se développer selon les objectifs suivants :

#### **3.1 SUSCITER LA PARTICIPATION DES PARENTS À LA VIE DE L'ÉCOLE**

On peut avancer, sans trop de risques de se tromper, qu'une école sera meilleure qu'une autre si un véritable partenariat entre la famille et l'école existe. Les chances sont que le rendement et le comportement des élèves seront meilleurs et que les parents porteront une attention plus grande à la scolarité de leur enfant. Ce partenariat pourra s'actualiser par divers moyens : formation et soutien à l'action bénévole, réduction des irritants lors de rencontres (traducteurs, garderie, etc.), activités à caractère social ou pédagogique, information régulière, accueil chaleureux, etc. On pourra également offrir aux familles éprouvant des difficultés dans l'éducation de leurs enfants des activités structurées de sensibilisation et de prévention, en collaboration avec d'autres organismes communautaires si possible. Enfin, l'école pourrait préparer un plan d'action simple pour favoriser la participation des parents.

#### **3.2 AMÉNAGER DES TEMPS ET DES ESPACES DE DISCUSSION**

Si la réflexion sur soi-même est en quelque sorte assurée par l'objectif 2.3, celui-ci vise plus particulièrement les échanges avec les autres, les confrontations de points de vue. Mais comprendre l'autre, structurer les informations entendues ou à communiquer, évaluer les arguments émis et synthétiser sa pensée pour répondre ne peut s'apprendre dans l'abstrait. Pour ce faire, des thèmes pourraient être retenus par l'équipe-école et des moments précis de discussion, planifiés. Cet objectif pourrait également prendre une couleur plus particulière si l'école décidait de l'actualiser en intensifiant l'approche orientante, ce qui permettrait à l'élève de mieux cerner son potentiel. L'orientation d'un individu n'est pas une décision mécanique, mais le résultat d'une longue et patiente construction de l'identité impliquant, outre l'élève, le personnel de l'école, les parents et la communauté.

## Pour un avenir plus harmonieux, respecter les autres

### 4. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à être un milieu pacifique où le respect envers toute personne est de rigueur.

Notre école, à l'instar de bien d'autres, constate la montée de l'intolérance, de l'individualisme, de la violence verbale et physique. Par cette orientation générale, l'école souhaite que l'élève développe une attitude globale de fraternité au-delà des différences culturelles et individuelles, qui sont de plus en plus nombreuses dans la société québécoise actuelle. L'école veut créer un climat de respect mutuel en agissant de manière à ce que les comportements excluent la violence physique ainsi que toute parole ou tout geste qui portent atteinte à l'intégrité physique, à la sécurité physique et psychologique ou à la dignité d'une personne, quelle qu'elle soit. Deux valeurs sont sous-jacentes à cette orientation : la justice et le respect. La justice est la capacité de rechercher et de trouver un équilibre entre ses droits et ceux des autres alors que le respect est la capacité d'atteindre cet équilibre dans un climat d'ouverture d'esprit, de non-discrimination et de non-violence. L'école souhaite inculquer ces valeurs à ses élèves.

Cette orientation générale devrait, à l'avenir, se développer selon les objectifs suivants :

#### 4.1 ENCADRER L'APPRENTISSAGE DES HABILITÉS SOCIALES

Une fois installés, les comportements irrespectueux ou violents sont très difficiles à modifier. Il faut profiter du bas âge des enfants pour leur inculquer des modes de fonctionnement compatibles avec la vie en société et pour les amener à développer leur jugement, à différencier leurs besoins de leurs désirs, leurs sentiments de leurs émotions et à poser des gestes réfléchis. Des actions de prévention sont donc nécessaires. L'école recourt déjà au programme «Vers le pacifique» et possède également d'autres structures pour enseigner aux élèves les comportements adéquats, mais elle croit que d'autres efforts pourraient contribuer à mieux former les élèves : des échanges structurés entre les élèves du secteur régulier et ceux en difficulté d'apprentissage, une publicité renouvelée régulièrement, des ateliers sur divers sujets susceptibles d'aider les enfants à une meilleure compréhension des transactions sociales harmonieuses. La généralisation des conseils de coopération pourrait s'avérer une piste intéressante.

#### 4.2 ANIMER LES TEMPS NON STRUCTURÉS

C'est en général pendant les temps non structurés de la présence de l'élève à l'école (récréations, dîners, débuts et fins de journée, etc.) que les interactions sont les plus nombreuses, les plus spontanées; c'est durant ces périodes que risquent de se manifester la plupart des écarts de langage et de conduite ainsi que les débordements d'émotions. On verra à ce que ces moments ne soient pas seulement utilitaires, mais deviennent aussi éducatifs, en assurant la présence active d'adultes et en proposant des activités diversifiées susceptibles de rejoindre les divers intérêts des élèves. On évaluera la possibilité de développer un partenariat avec les organismes du quartier pour animer les récréations ou de former des élèves médiateurs pour œuvrer sur la cour lorsque des conflits surgissent.

## **Pour un avenir plus serein, résoudre promptement chaque difficulté**

### **5. L'école Jean-Baptiste-Meilleur vise à ce que l'élève soit adéquatement accompagné dans ses difficultés d'apprentissage ou de comportement.**

Pour l'élève qui démarre sa carrière scolaire, il faut, le plus possible, lui éviter l'expérience douloureuse de l'échec ou pire, la consolidation de ses déficits d'apprentissage. L'identification précise des difficultés ou des retards est essentielle pour orienter le travail du titulaire et pour permettre à l'élève de percevoir clairement le chemin à parcourir. L'enseignant doit tenir compte du niveau réel des connaissances et des compétences de l'élève qui ne possède pas toujours les préalables nécessaires aux apprentissages en cours. Les difficultés d'un élève ont rapidement des conséquences sérieuses sur son développement, car elles ont un effet cumulatif, suscitent la démotivation scolaire et finissent par compromettre son intégration sociale. Au cœur de cette orientation, loge un choix fondamental, celui de la prévention. L'évaluation diagnostique et le suivi rigoureux des apprentissages ou des comportements de chaque élève deviennent donc une priorité fondamentale.

Cette orientation générale devrait, à l'avenir, se développer selon les objectifs suivants :

#### **5.1 DÉPISTER PRÉCOCEMENT LES ÉLÈVES À RISQUES**

Au Québec, les taux de décrochage avant la fin du secondaire inquiètent et justifient l'effort national entrepris pour pallier la situation. La contribution de notre école vise à agir le plus tôt possible dans le cheminement de l'enfant en identifiant précisément les obstacles à la compréhension et en en déterminant le plus précisément possible les causes. Pour qu'une intervention soit efficace, le diagnostic qui précède doit être judicieux. L'école y travaille déjà, mais elle compte aller plus loin en observant mieux l'élève (problème neurologique, déficit cognitif, stratégie inadéquate, niveau de développement ou de motivation) et en interrogeant son environnement (négligence parentale, ségrégation, influences sociales, économiques, culturelles). Une fois les élèves dépistés, les interventions de différenciation pédagogique permettront d'agir avec efficacité. Cela consistera à mettre en place des dispositifs pour faciliter l'atteinte ou le dépassement des niveaux de compétence attendus : le décloisonnement des groupes, la planification stratégique d'activités, l'évaluation en cours d'apprentissage, la production de matériel spécifique, l'aménagement du temps et des lieux, etc.

#### **5.2 ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ DES DIFFÉRENTS SERVICES DE SOUTIEN AUX ÉLÈVES**

Les services professionnels (orthopédagogie, psycho-éducation, soutien linguistique, orthophonie, etc.) sont des moyens essentiels pour aider l'élève à surmonter ses difficultés. L'école s'efforcera, dans la mesure de ses disponibilités budgétaires, de les accroître, mais aussi de mieux coordonner l'action des professionnels avec celle des enseignants, notamment par l'intégration plus poussée des professionnels aux équipes-cycle et par une meilleure circulation de l'information relative aux élèves en difficultés entre les divers intervenants. La réduction des groupes qui bénéficient de l'aide aux devoirs, le décloisonnement de l'horaire et des groupes et une qualification accrue des intervenants sont autant de moyens pour assurer une meilleure efficacité. D'autres aspects peuvent être considérés : l'amélioration des procédures de référence d'un élève; une consignation plus précise, plus rapide et standardisée des informations; un dialogue plus ouvert avec les familles; un suivi rigoureux des plans d'intervention; des rencontres multidisciplinaires mieux planifiées. Voilà autant de moyens dont le raffinement permettrait une action plus féconde auprès de l'élève.

## Conclusion

Bien que l'école ne soit pas le tout de l'éducation, elle demeure, particulièrement au primaire, un lieu privilégié d'évolution pour les enfants. L'école travaille déjà et travaillera toujours très fort pour qu'à moyen terme l'enfant devienne un adolescent sain et qu'à long terme, il devienne un citoyen autonome et capable de prendre ses responsabilités individuelles et collectives.

La direction et le personnel croient fermement que tout jeune a des talents et des capacités et qu'il est en mesure de les exploiter si on lui offre un milieu accueillant et adapté à ses besoins, des activités diversifiées et intéressantes, des occasions de s'exprimer et de réaliser des projets et des outils pour mieux se connaître et pour mieux connaître et respecter les autres.

Si les grandes orientations générales du projet éducatif de l'école sont formulées en termes de visées pour l'élève, les objectifs, eux, sont exprimés sous forme d'engagement ce qui signifie que l'école veut et doit tout mettre en œuvre pour se rapprocher le plus près possible de cet idéal.